

## LA PLATEFORME COLLABORATIVE DE KAIROUAN UNE RÉELLE PRISE EN CHARGE DES PROJETS PAR LES ACTEURS EUX-MÊMES

Ce qui séduit notamment dans la plateforme collaborative de Kairouan, rassemblant les acteurs régionaux impliqués dans la promotion de l'emploi, c'est leur démarche qui s'inscrit dans l'implication pour améliorer l'employabilité et la gouvernance par tous. Tout un processus qui devra servir à l'avenir à d'autres.

Formation sur  
le distillateur  
pour l'eau de rose.  
ASSOCIATION UNFTK  
MAI 2021



**U**ne saga. Comment qualifier autrement la plateforme collaborative de Kairouan. Les plateformes sont issues du projet de « Promotion de l'Emploi dans les Régions Rurales » (PERR), qui est mis en œuvre par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH, mandatée par le ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ) et en partenariat avec le ministère de la Forma-

tion professionnelle et de l'emploi (MFPE). Les plateformes sont l'exemple même de ce que leurs initiateurs appellent « une chaîne de solutions et un appui spécifique aux jeunes pour trouver un emploi stable et pérenne ».

### SERVIR L'ENTREPRENEUR ET L'EMPLOYABILITÉ

Les plateformes collaboratives ont été précisément conçues en vue de pouvoir générer des pro-

jets viables à partir d'une collaboration entre plusieurs acteurs régionaux. Les pouvoirs publics avec les différentes instances présentes dans les régions, mais aussi le tissu associatif et le secteur privé. Le travail de la plateforme collaborative de Kairouan a commencé en 2019. Mais il a accusé un retard dans son exécution en raison de la pandémie du coronavirus. « Il a accusé un retard, mais cela ne nous a pas empêchés d'aller de l'avant », affirme Mohamed



Inauguration des locaux du Fab Lab le 09 septembre 2021 à Kairouan dans le cadre du projet packaging, en présence de Mohamed Hajri (DRFPE Kairouan), Sebri Lamjed (Président AIKA), Imen Hajji (Experte technique GIZ/PERR), Sondes Gmir (Chargée de projet PERR/MFPE Tunis) et Florian Garcia (Directeur de projet GIZ/PERR).

Hajri, directeur régional de la Formation professionnelle et de l'Emploi du gouvernorat de Kairouan. Les différents acteurs ont ainsi continué à travailler en usant notamment de solutions digitales pour pouvoir œuvrer à la réalisation des projets initiés. Des mois de travail ont été assurés pour cela par un noyau dur constitué de près de neuf personnes. Un comité d'optimisation qui a travaillé sans relâche, dessinant toutes les lignes des projets. « Une dynamique qui nous a permis de ne rien négliger et de nous arrêter sur les moindres détails. Car, très souvent, ce sont les petits détails qui peuvent faire échouer un bâti », opine Mohamed Hajri. Equipements, formation, sélection des entrepreneurs, démarches de certification,...Un travail minutieux qui a fini par l'adoption de deux projets qui vont comme un gant à la région de Kairouan : la valorisation du rosier et le packaging. A Kairouan comme en dehors de ce gouvernorat, tout le monde a entendu parler un jour de la localité d'Al Khazazia et de son rosier. Des hectares y sont, du reste, plantés dans de nombreuses localités : El Gatrana, Dhraa Tammar, Al Khazazia,

Aouled-Nhar, Sidi Abdallah, Ain Jloula,... La production de ces localités est vendue notamment au cours du printemps dans la capitale des Aghlabides à l'ombre des remparts de la médina, à proximité de la porte de Tunis.

### UN OUTIL DE GESTION ET D'INNOVATION

De même qu'on connaît Kairouan pour son riche artisanat composé, entre autres, de produits en cuivre, ses produits du tissage, dont les tapis, et son makroudh, ce gâteau succulent fait de semoule et de dattes en pâte, font également la fierté de Kairouan. Et ces produits ont besoin d'être bien packagés. Un espace naît de cette dynamique managériale qu'est la plateforme collaborative : le *Fab Lab* (Laboratoire de fabrication). Une sorte d'outil de gestion et d'innovation de projets qui permet de développer les compétences. Des projets initiés donc après mûre réflexion. Une réflexion à laquelle ont participé, outre les acteurs eux-mêmes, des experts, des économistes, des artisans,... Et qui ont été initiés pour pouvoir durer. On comprend bien que tout le processus

devra servir à l'avenir à d'autres. S'agissant d'un exercice pratique qui, une fois réalisé, devra servir à lancer d'autres expériences. Elles aussi pratiques. Et l'on ne pourra pas ne pas insister sur cette démarche qui, outre l'apprentissage d'une voie managériale, s'inscrit dans une autonomie d'action. Les acteurs, auxquels rien n'est imposé, tracent eux-mêmes la voie à suivre en comptant d'abord sur eux-mêmes. Avec des avantages certains. Dont cette mise en place digitale du projet : tous les acteurs sont connectés à un réseau qu'ils gèrent seuls, connaissant ses tenants et aboutissants. Arrivés à maturité, les deux projets sont en phase finale et devraient aboutir à du concret d'ici la fin de l'année en cours. Les lauréats passeront par une sélection, une formation, l'acquisition du matériel ainsi que des locaux tant pour le projet du rosier que pour celui du packaging.

### UN CHOIX JUDICIEUX

Le travail de sensibilisation a été fait auprès des promoteurs. Et les projets ont suscité des dynamiques bien au-delà des entrepreneurs choisis. Ainsi des

**Arrivés à maturité, les deux projets sont en phase finale et devraient aboutir à du concret d'ici la fin de l'année en cours. Les jeunes entrepreneurs passent par une sélection, une formation, l'acquisition du matériel ainsi que des locaux tant pour le projet du rosier que pour celui du packaging.**

sessions de sensibilisation et de formation ont été menées sur le terrain avec les partenaires locaux, pour la création d'une Société Mutuelle de Services Agricoles (SMSA), par exemple à Al Khazazia, par les personnes impliquées dans la collecte et la production des produits fabriqués à partir des rosiers, comme les parfums et la confiture. « Il faudra voir ce que le projet d'Al Khazazia a réussi à générer », commente Afef Zaddem, trésorière de l'Union Nationale des Femmes de Tunisie (UNFT) du gouvernorat de Kairouan. Qui ajoute : « Il faudra voir ce que le rosier a suscité comme intérêt auprès de ces femmes qui travaillent dans l'agriculture à Al Khazazia. Tout l'engagement qu'elles ont pour un produit de leur terroir qu'elles veulent valoriser et faire connaître en le vendant y compris à l'étranger ». « Nombre d'entre elles ont notamment conscience qu'elles peuvent gagner leur vie grâce au rosier. De plus, elles participent avec panache aux réunions. Elles exposent leur point de vue, alors qu'elles étaient par le passé non intégrées dans tous les processus de production », assure Afef Zaddem, qui représente une UNFT choisie pour être la structure leader afin de mettre en place le projet du rosier d'Al Khazazia. Même son de cloche du côté de Sebri Lamjed, Président de l'Association Initiative Kairouan (AIKA), qui est en charge de l'exécution du projet du packaging. Des choix on ne peut plus judicieux. Ainsi, et au même titre que l'UNFT de Kairouan, l'AIKA est un acteur de terrain engagé depuis

des années dans la promotion de l'emploi. L'association que préside Sebri Lamjed est d'ailleurs née de la volonté d'aider à la promotion de l'emploi. Le

**Les plateformes collaboratives ont été précisément conçues en vue de pouvoir générer des projets viables à partir d'une collaboration entre plusieurs acteurs régionaux. Les pouvoirs publics avec les différentes instances présentes dans les régions, mais aussi le tissu associatif et le secteur privé.**

président de l'AIKA est lui-même un ancien responsable régional du domaine de la formation professionnelle et de l'emploi. Qui a cru bon de créer une structure associative pour aider à l'emploi et au lancement de projets. Pour lui, il n'y a d'autre issue que l'implication de tous dans ce type de mission. Il ne tarit pas d'éloges,

à ce propos, sur le soutien que la mission d'exécution des prototypes de packaging a trouvé auprès du Centre Technique de l'Emballage et du Conditionnement (PACKTEC). Au vu de ces bénéfices pour la population locale, les plateformes ont de quoi valoir le détour. Pour deux raisons essentielles. La première raison est qu'elles s'adressent à des zones où l'emploi constitue « l'un des principaux défis auxquels fait face la Tunisie ». Des zones marquées par ces « disparités régionales considérables, malgré tout le potentiel économique des régions rurales dans les différents secteurs: agriculture, artisanat, tourisme, textile, ... », dicit la fiche du projet PERR. La seconde raison concerne une approche collaborative qui, comme son nom l'indique, fédère les énergies et suscite l'adhésion. Un « choix fondamental qui a été initié dès le départ de l'expérience », assure Mohamed Hajri. Kairouan est l'un des quatre gouvernorats concernés par le projet des plateformes collaboratives en Tunisie avec Mahdia, Tozeur et Kébili.

 **Mohamed Gontara**